

L'UNEF-Grenoble désigne le Résistant de 2021 à l'islamiste... Darmanin doit dissoudre l'UNEF !

écrit par Antiislam | 8 mars 2021



Comme la Milice désignait le Résistant à l'Allemand, l'UNEF-Grenoble désigne le Résistant de 2021 à l'islamiste...

Les faits selon le Figaro :

Deux professeurs de Sciences Po Grenoble accusés d'islamophobie sur les murs de l'IEP

Ce jeudi, leurs noms étaient affichés à l'entrée de l'établissement, accolés aux mots «fascistes» ou «l'islamophobie tue». Les deux enseignants craignent pour leur sécurité et celle de leur famille. Une enquête a été ouverte.

Ce jeudi 4 mars, deux professeurs de Sciences Po Grenoble ont

eu la désagréable surprise de découvrir leurs noms inscrits en grosses lettres sur les murs de leur IEP, à l'occasion d'un «collage» sauvage qui survient alors que certains responsables syndicaux de l'école sont engagés depuis plusieurs semaines dans un mouvement de lutte contre la direction

«Des fascistes dans nos amphis» et «l'islamophobie tue» : voici ce que l'on pouvait notamment lire à côté de l'entrée principale de Sciences Po Grenoble, à côté des noms de deux professeurs appelés à la démission par les auteurs de ces collages.

NDLR : Tous les Français savent bien que c'est l'islam qui tue en France. Des centaines de morts depuis 40 ans. L'islamophobie n'a jamais tué PERSONNE.

Le visage de l'un des deux professeurs, caricaturé mais aisément reconnaissable, était également placardé à côté de ces slogans.

Si les affichages ont été retirés dans l'après-midi suivant les faits, ils ont en revanche été relayés par plusieurs comptes sur les réseaux sociaux, notamment la page Grenoble en lutte, qui relaie fréquemment les publications et communiqués de l'Union syndicale de Sciences Po Grenoble, ainsi que l'énigmatique «@berurier_» sur Twitter, qui dénonce des «*propos islamophobes*» tenus par l'enseignant – sans jamais citer les propos en question.

Samedi 6 mars, le procureur de la république de Grenoble a fait savoir qu'il avait ordonné une enquête pour «injure publique envers un particulier» et «dégradation ou détérioration légère de bien destinée à l'utilité ou la décoration publique». Il a aussi décidé de classer sans suite car «insuffisamment caractérisée» la plainte pour discrimination syndicale déposée par le représentant de l'union syndicale à l'encontre d'un des professeurs visés .

Vincent T. et Klaus K., les deux professeurs accusés de

fascisme et d'islamophobie par les auteurs de ces affichages, semblent en réalité être les victimes collatérales d'un mouvement lancé par certains étudiants à la suite d'accusations de harcèlement sexuel au sein de l'établissement, qui estiment que la réaction de la direction a été insuffisante.

C'est d'ailleurs le principal objet de ces affichages qui reprennent le slogan «*Science Porc*» lancé à la suite de la mise en cause de Frédéric Mion à Sciences Po Paris dans l'affaire Duhamel.

Si les deux enseignants sont étrangers à ces affaires, c'est en revanche pour d'autres raisons que certains étudiants s'en sont pris à eux, suite à des polémiques à répétition au sein de l'IEP qui ont pris cette fois un tour plus dramatique.

Une cabale lancée par un syndicat étudiant

Le premier, Vincent T., est maître de conférences en science politique depuis de longues années au sein de l'établissement, et s'intéresse entre autres objets d'études aux musulmans français, auxquels il consacre un cours intitulé «*l'islam et les musulmans en France*». «*C'est un cours optionnel qui existe depuis des années et que j'ai suivi lorsque j'étais en troisième année d'études à l'IEP*» explique au *Figaro* un de ses anciens élèves.

«Monsieur T. a longtemps eu une grande liberté de ton sans que cela ne pose problème, mais depuis quelques années certains élèves tentent de le prendre en défaut et cherchent à le piéger, pour ensuite l'intimider et lui prêter des propos qu'il n'a jamais tenus. Plusieurs fois même, des élèves qui n'étaient pas inscrits à son cours s'y sont rendus seulement dans ce but, notamment après les attentats du Bataclan. Mais ils n'ont jamais réussi à obtenir de dérapages de sa part,

alors ils s'en sont pris à lui autrement, dans son dos, et certains autres professeurs n'hésitaient d'ailleurs pas à dire ouvertement en cours à leurs élèves qu'il était raciste.»

Un avis que corrobore l'essayiste Arnaud Lacheret, docteur en science politique, qui fut élève de Vincent T. lorsque celui-ci était en première année de thèse : *«Il avait son franc-parler, mais jamais il ne tenait de propos discriminatoires, bien au contraire il essayait d'ouvrir le débat.»*

Un autre de ses collègues précise auprès du *Figaro* qu'il arrivait à cet enseignant de recevoir des étudiants musulmans (certains venaient à son cours voilés, sans que cela n'ait jamais suscité de réaction désapprobatoire de sa part) pour discuter ou expliquer certains points plus en détail, à leur demande, en restant toujours ouvert au dialogue et à l'échange des idées.

Mais alors que manifestement certains élèves semblaient décider à réclamer la suppression de cet enseignement, le syndicat majoritaire de l'IEP, l'Union Syndicale Sciences Po Grenoble (USIEPG, un syndicat issu d'une scission avec l'UNEF) a publié le 22 février dernier sur sa page Facebook un appel à témoignages demandant aux élèves de rapporter les «propos problématiques» qu'ils auraient pu entendre à ce cours :

«Étant donné les problèmes d'islamophobie de certains professeurs de l'iep, l'Union Syndicale souhaite retirer ce CS des maquettes pédagogiques pour l'année prochaine si lors de ce cours des propos islamophobes y étaient dispensés comme scientifiques. Aussi nous vous appelons à témoigner d'ici vendredi auprès de nous, pour que l'on puisse prendre une décision éclairée en Cevie (ou a minima défendre une telle décision). Vos témoignages seront évidemment anonymisés et serviront uniquement d'exemple et d'arguments. Courage à ceux qui ont subi ou subissent encore l'islamophobie !»

Cet appel aurait alors déclenché la colère de l'enseignant,

qui dans un courrier adressé aux élèves appelait ceux des étudiants appartenant à l'USIEPG à «*quitter immédiatement*» ses cours, ajoutant, visiblement inquiet des menaces qui commençaient à peser sur lui : «*je ne comprends pas, du reste, pourquoi ils n'ont pas d'eux-mêmes demandé à changer de CM puisque ma personne leur est tellement insupportable qu'ils sont prêts à mettre ma vie en danger.*» L'USIEPG a indiqué avoir porté plainte à la suite de ce courrier.

« Cette histoire m'a immédiatement fait penser à Samuel Paty, là on lui met clairement une cible dans le dos. »

Un ancien élève de l'IEP

Puis, sans que l'on sache si de quelconques témoignages ont été récoltés (aucune publication du syndicat depuis l'appel lancé sur les réseaux sociaux n'en fait mention), les affichages sauvages mettant en cause cet enseignant marquent le franchissement d'une nouvelle étape dans l'intimidation et les menaces directes qui planent cette fois sur lui, comme le relève un de ses anciens élèves, qui fut par ailleurs membre de l'UNEF lorsqu'il était à Sciences Po Grenoble :

« Cette histoire m'a immédiatement fait penser à Samuel Paty, là on lui met clairement une cible dans le dos. Il n'a jamais tenu le moindre propos islamophobe, seulement les élèves n'étaient pas d'accord avec lui et cela leur est insupportable. »

Il faut savoir que dans cet établissement, si vous êtes à la droite de Benoît Hamon, vous êtes déjà un fasciste. Le climat s'est dégradé ces dernières années, avant les attentats on pouvait davantage discuter.»

Selon un autre élève, certains étudiants auraient aussi demandé au professeur son adresse.

« Désormais, ma sécurité et celle de ma famille sont

impliquées» dira Vincent T. au *Figaro*, préférant ne pas faire de commentaires pour le moment et renvoyant vers son avocat, Me Éric Le Gulludec.

Lequel confirme que *«par les temps qui courent, se faire traiter d'islamophobe n'est pas rassurant. Dans le cas de Vincent T., c'est même diffamatoire, puisqu'on lui prête une attitude ou des propos discriminatoires qu'il n'a jamais eus.»*

« Désormais, ma sécurité et celle de ma famille sont impliquées »

Vincent T.

À l'origine, un débat sur le concept d'islamophobie

Quant à Klaus K., professeur d'allemand dans le même IEP, il lui est surtout reproché d'avoir remis en cause la légitimité du concept d' *«islamophobie»* notamment dans le cadre d'un groupe de travail en vue de préparer la semaine annuelle pour l'égalité et contre les discriminations organisée à l'IEP.

S'appuyant en particulier sur les analyses du sociologue Philippe d'Iribarne au sujet de ce terme controversé y compris à l'intérieur du champ des sciences sociales, et rappelant qu'il était utilisé aussi par l'ayatollah Khomeini, ce professeur a entretenu par exemple une correspondance par mail avec certains de ses collègues pour exposer son point de vue – des mails que *Le Figaro* a pu consulter, et qui ne contiennent pas trace d'invectives personnelles ni moins encore de propos discriminatoires.

La seule contestation de l'emploi de ce mot par ses collègues lui a cependant valu des accusations de *«harcèlement moral»*, sur la seule base de ces échanges de mail, ainsi qu'un communiqué de l'USIEPG dénonçant le 7 janvier dernier *«un*

discours jugé inacceptable».

«On a tronqué mes propos et on m'a adressé des reproches diffamatoires» explique au Figaro Klaus K., ajoutant : «je suis un simple professeur agrégé du secondaire, je ne suis pas un grand chercheur. Mais je suis effaré du silence de la plupart de mes collègues face à ce genre de procédés. J'ai du mal à supporter cette pression, surtout depuis les affichages de jeudi. C'est assez nouveau : en 25 ans de carrière, le pire que l'on ait pu me reprocher est d'être libéral, mais jamais d'être islamophobe ou fasciste ! C'est un peu un retour vers le passé, comme dans les années 70 où l'on criait 'Mao' dans les couloirs. Mais tout risque d'exploser d'un moment à l'autre, ces affichages représentent une étape supplémentaire.»

NDLR2: Quand on est non-musulman, l'islamophobie est un simple comportement de survie. L'islam condamne les non-musulmans à l'esclavage (dhimmitude) dans le meilleur des cas.

Sinon à l'élimination physique pure et simple.

Dans un contexte universitaire rendu difficile par un confinement de plus en plus mal supporté par les étudiants, le climat s'est raidi davantage encore à la suite des échanges virulents occasionnés par la visibilité médiatique accordée à l'éventuelle présence d'une «*dérive islamo-gauchiste*» dans certains établissements d'études supérieures, explique un autre enseignant de l'IEP.

La direction, quant à elle, s'est contentée d'un soutien discret aux deux enseignants. «*Ces attaques abjectes sont inacceptables. Sciences Po Grenoble les condamne dans les termes les plus fermes*» s'est-elle contentée de faire savoir au Figaro, sans préciser si elle entendait porter plainte

contre les auteurs des collages.

Les responsables syndicaux ayant mis en cause les deux professeurs n'ont, eux, pas souhaité répondre à nos sollicitations.

<https://www.lefigaro.fr/actualite-france/deux-professeurs-de-sciences-po-grenoble-accuses-d-islamophobie-sur-les-murs-de-l-iep-20210305>

Mais heureusement la terreur islamo-gauchiste paye de moins en moins.

Un vaste mouvement d'appel à la dissolution de ce syndicat UNEF de Miliciens, façon 2021, est lancé :

Pas d'autre choix que la dissolution d'[@unefgrenoble](#) après que ce syndicat a relayé les menaces contre deux enseignants pour des accusations d'islamophobie imaginaire. Détruire le mal à la racine afin que [#SamuelPaty](#) ne soit pas mort en vain. <pic.twitter.com/96M65DFE7b>

– Eric Naulleau (@EricNaulleau) [March 7, 2021](#)

Après Samuel Paty et l'affaire de Trappes, personne ne peut dire qu'il ne savait pas. Désigner des professeurs, c'est en faire des cibles. L'UNEF Grenoble y a participé, l'UNEF n'a pas condamné : la question de sa dissolution doit être posée.

– Jordan Bardella (@J_Bardella) [March 6, 2021](#)

□ *Je ne suis qu'un petit journaliste. Mais suite aux événements de l'IEP de Grenoble, j'appelle humblement l'[@unef](#) à réagir et les pouvoirs publics à défendre des profs menacés. Et pourquoi pas à réfléchir à [#dissolutionunef...](#) N'hésitez pas à RT. Il ne faut rien laisser passer.*

– Lucas Jakubowicz (@lucas_jaku) [March 6, 2021](#)

L'UNI Grenoble demande la dissolution des associations qui mettent en danger la vie des professeurs [#SamuelPaty](#)
[#islamogauchisme](#) [#SciencesPo](#) [#Grenoble](#)
pic.twitter.com/3rZ0T6Is4Z

– UNI Grenoble (@unigrenoble) [March 6, 2021](#)